

Visite officielle du président Ould Taya au Sénégal

# Assurer les frontières

**Le président Maaouya Ould Sid'Ahmed Taya a entamé le lundi 14 février 2005 une visite officielle de 72 heures au Sénégal.**

**Le séjour du chef de l'Etat au Sénégal intervient près de trois semaines après un autre périple au Mali, pratiquement dans les mêmes conditions, avec une composition de la délégation officielle à peu près identique à celle qui avait fait le déplacement de Bamako.**

**Ce nouvel épisode dans les relations entre la Mauritanie et les pays de la sous-région ouest africaine, qui se limite encore à ses plus proches voisins, "deux Etats, un même peuple" selon la formule du président Wade, confirme la nouvelle orientation de la diplomatie mauritanienne, qui semble opérer un repli stratégique sur le continent noir en général, et ses voisins les plus immédiats, en particulier.**

Les rapports politiques entre le régime de l'alternance au Sénégal et les autorités de Nouakchott présentent toutes les caractéristiques d'une "idylle" qui a su résister aux vicissitudes et à l'usure du temps, depuis la visite d'Etat du président sénégalais en Mauritanie, au mois de mai 2001, à laquelle répond le séjour officiel de Ould Taya au Sénégal du 14 au 16 février 2005.

La petite "brouille" de 2000, liée au problème de l'utilisation des eaux du fleuve et aux vallées fossiles est bel et bien reléguée aux oubliettes. L'absence du ministre de l'énergie et de l'hydraulique de la délégation officielle est un indice probant qui milite en faveur d'une telle thèse. Quant à l'absence de

Suite en page 5

# Assurer les frontières

Suite de la Une

toutes divergences au niveau politique entre les deux pays, elle est de plus en plus visible depuis la visite du président Wade en 2001. Ainsi, après les journées sanglantes de juin 2003 et l'extradition de l'officier Dieli Ould Mohamed Ould Soucidi, le premier magistrat sénégalais a fait le déplacement de Nouakchott pour marquer sa "solidarité". Mais aussi pour dire "la vérité à son ami et frère Maaouya Ould Sid'Ahmed Taya". Wade avait alors demandé à Ould Taya de se montrer "clément et de faire preuve de magnanimité", mais aussi de laisser à ses opposants le droit d'exprimer leur point de vue.

Après le verdict jugé "relativement clément" de la cour criminelle de Ouad Naga, même si la procédure conduisant à la décision dont il est question a été marquée par de nombreuses irrégularités, l'absence de la peine capitale et l'acquiescement des leaders de l'opposition démocratique laissent penser que les "conseils" du président Wade ne sont pas tombés dans l'oreille d'un sourd.

Cette visite permet d'envisager une action commune pour assurer la sécurité aux frontières, lutter contre le grand banditisme transfrontalier et donner un nouvel élan aux échanges économiques. Cependant, difficile de passer sous silence la question éminemment politique, mais aussi humanitaire des déportés et réfugiés mauritaniens qui vivent depuis 16 ans au Sénégal. Ces derniers viennent de se rappeler à l'attention de tous et particulièrement aux deux gouvernements, par une grève de faim qui continue encore.

Wade et Ould Taya ne peuvent pas continuer à ignorer cette question, qui reste la seule épine dans le cadre des relations entre les deux pays.

## La sécurité, une préoccupation constante

La délégation officielle, forte de 22 personnes, comprend le ministre des affaires étrangères et de la coopération, ce qui va dans l'ordre des rapports dynamiques entre les deux pays sur le plan diplomatique. Le ministre de l'Intérieur, des postes et télécommunications, Mohamed El Ghaly Ould Chérif, le ministre du Développement rural et de l'environnement, Ahmedou Ould Ahmedou, plusieurs hauts fonctionnaires de la présidence de la République et de différents départements ministériels.

La présence du directeur de la brigade de répression de la délinquance financière, en plus de celle du ministre de l'intérieur montre clairement que les préoccupations sécuritaires et la lutte contre le grand banditisme frontalier seront abordées au cours de cette visite.

## Doper les échanges économiques

La Mauritanie et le Sénégal sont deux Etats liés sur le plan économique et des échanges. Ce lien se vérifie à la fois au niveau formel et informel par la grâce d'une frontière dont la traversée n'a jamais posé de problèmes aux populations riveraines, mis à part les souvenirs traumatisants liés à la terrible tourmente de 1989.

La composition de la délégation du président Ould Taya inclut les représentants du patronat, avec Mohamed Ould Bouamatou, son président et de nombreux autres membres du bureau du CNPM. Une option qui marque clairement la conscience des autorités quant à la nécessité de faire du secteur privé un moteur puissant du développement des relations économiques entre Dakar et Nouakchott.

La colonne vertébrale de ces échanges reste naturellement les infrastructures et donc le transport, ce qui explique la présence du ministre de l'équipement et des transports, Bâ Bocar Soulé, dans la composition de la délégation officielle.

Des deux côtés du fleuve Sénégal, les populations prient tous les jours pour que la promesse du pont de Rosso se traduise dans les faits. Une œuvre qui faciliterait grandement la traversée et éviterait les pertes de temps et d'argent. Ajoutée à la route Casablanca-

Nouadhibou-Nouakchott-Dakar, également attendue pour les années à venir, la réalisation de ces différents projets aura pour effet de convaincre les "éternels sceptiques" que sont les intellectuels et les citoyens ordinaires, du fait que le développement grâce aux infrastructures n'est pas "une vue de l'esprit", mais "un programme à fait réalisable". La présence du ministre du développement rural et de l'environnement, Ahmedou Ould Ahmedou, à Dakar indique également que les actions de coopération engagées par les deux parties devraient se poursuivre et se renforcer. La lutte contre le fléau des criquets pélerins et les facilités consenties au bétail mauritanien pour l'accès aux pâturages sont autant d'éléments qui confirment cette réalité.

La question des pâturages est d'ailleurs au centre de l'actualité depuis plusieurs jours, avec des rotations incessantes du Bac de Rosso qui emmène le bétail mauritanien de la rive droite vers la rive gauche, et donc vers un horizon plus propice à la vie des ruminants. Avec tous les blocages entraînés pour la traversée des véhicules, cette situation ramène sur le tapis la question vitale du pont sur le fleuve et interpelle de manière insistante Abdoulaye Wade, Maaouya Ould Sid'Ahmed Taya et leurs partenaires au développement.

## Fortes présence des armateurs mauritaniens

Dans la délégation du patronat mauritanien, on remarque une forte présence des armateurs. Un indice qui montre que la coopération en matière de pêche entre la Mauritanie et le Sénégal est un sujet incontournable qui sera encore abordé au cours de cette visite d'Etat.

La Mauritanie accorde plusieurs licences de pêche aux pêcheurs artisanaux sénégalais, à des conditions jugées "favorables". Ce volet précis de la coopération en matière de pêche entre Nouakchott et Dakar a toujours été vu d'un mauvais œil par les armateurs mauritaniens, qui estiment qu'elle va à l'encontre "de leurs intérêts".

La présence de cette forte délégation d'armateurs est un indice favorable par lequel Nouakchott entend monter à Dakar que les opérateurs de la pêche industrielle de notre pays "sont prêts au sacrifice" pour donner un nouvel élan à la coopération en matière de pêche.

L'actuelle visite d'Etat du président Ould Taya au pays de la "Téranga" doit contribuer au renforcement institutionnel et formel des liens naturels entre deux pays que tout réunit.

Pour la petite histoire, les Sénégalais vivant en Mauritanie sont actuellement estimés à 35.000. Parmi ces 35.000 individus, 25.000 sont inscrits au niveau du consulat et environ 10.000 n'ont pas rempli cette formalité. Toutefois, les chiffres avancés par une source proche de l'Association des Ressortissants Sénégalais en Mauritanie sont largement supérieurs à ce total qui n'est en fait qu'une estimation.

## La Mauritanie, une population tournée vers le sud

Le Mauritanien est un éleveur de génie. Son bétail le pousse forcément à regarder vers les pâturages nécessaires à la survie du bétail. Un horizon qui conduit vers les frontières du Sénégal et du Mali. Les régions les plus peuplées du pays (au total 8) ont une frontière soit avec le Sénégal, soit avec le Mali.

C'est dire que le nouveau tournant de la diplomatie mauritanienne et le repli stratégique vers l'Afrique au Sud du Sahara, après le retrait controversé de la CEDEAO en 1999, rétablit à nouveau la jonction entre les réalités économiques, culturelles et humaines, avec la politique officielle de l'Etat.